



Dans une communauté nommée...

Jonquière, Saguenay-Lac-Saint-Jean

A Jonquière, un centre d'éducation des adultes assure la coordination du projet

Le Centre de formation générale des adultes (CFGa) De La Jonquière est en charge de la coordination d'un projet d'éveil à la lecture et à l'écriture (ELE) qui se réalise sur le territoire de trois écoles primaires, situées en milieu défavorisé dans l'arrondissement de Jonquière : le collège de Saint-Ambroise et les écoles Saint-Jean-de-Bégin et Sainte-Marie-Médiatrice.

En tout, neuf organismes, y compris le Centre de formation générale des adultes, se sont impliqués il y a plus d'un an dans le projet ELE. On compte parmi eux le centre local de services communautaires (CLSC), le réseau des bibliothèques du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le centre de réadaptation en déficience intellectuelle de la région, un centre de la petite enfance (CPE), le Centre d'alphabétisation de Jonquière de même que le centre local d'emploi.

Katy Harvey, directrice adjointe du CFGa et coordonnatrice du projet, estime que le plus difficile fut de rassembler les organismes autour d'une même table. Comme partout ailleurs, chacun avait ses priorités. Intégrer l'éveil à la lecture et à l'écriture dans leurs activités ne faisait pas nécessairement partie des plans.

Aujourd'hui, plus d'un an après avoir démarré le projet, Katy Harvey affirme que le succès des activités, plus particulièrement de la Fête du livre, a prouvé l'existence d'un besoin réel. Les partenaires veulent d'ailleurs poursuivre l'expérience.

« La Fête du livre est un événement rassembleur que nous avons tenu au printemps dans une des écoles ciblées par le projet. Il s'agit d'une foire où les gens peuvent acheter des livres à cinq ou dix cents. La Fête bénéficie d'une bonne couverture médiatique locale. Il faut planifier la cueillette des livres et s'assurer d'un bon impact auprès des parents des clientèles visées », raconte M^{me} Harvey.

L'année dernière, près de mille personnes ont franchi les portes de l'école où se tenait cette fête, à laquelle étaient conviés enfants, parents et grands-parents. L'expérience sera répétée cette année, mais dans deux écoles au lieu d'une seule.



Dans une communauté nommée...

Jonquière, Saguenay–Lac-Saint-Jean

Le CFGA a vu, dans le projet ELE, une façon de consolider sa mission, comme l'explique Katy Harvey : « Une partie de notre clientèle est formée de parents. Nous leur donnons donc des formations en éveil à la lecture et à l'écriture afin qu'ils effectuent des transferts à la maison. » Un groupe de dix-huit parents formé cette année assiste à ces cours. On voit aussi d'un bon œil que ce soit une directrice de centre qui coordonne le projet. C'est une occasion de consolider les liens entre le centre et la communauté, de développer des liens avec des organismes (centre local d'emploi, CLSC, organismes communautaires, etc.) qui rayonnent au-delà du projet.

Afin d'assurer la longévité du projet, les partenaires ont misé sur l'aménagement de l'environnement communautaire. « Nous aménageons des coins de lecture et d'écriture dans chaque organisme. Nous croyons ainsi conserver ces outils dans le futur. Pour les ressources humaines, nous comptons beaucoup sur l'engagement de chaque organisme. Les gens y croient », précise M^{me} Harvey. La coordination du projet fait partie de la tâche de la directrice adjointe du centre. Tout l'aspect administratif (par exemple, la rédaction des rapports et des lettres) est assumé par un agent de bureau du CFGA, dont la tâche a été planifiée afin de libérer les membres du comité local et la coordonnatrice du travail de bureau. Ils peuvent ainsi s'investir davantage dans l'organisation et la tenue d'activités dans chaque organisme de même que dans la Fête du livre.

Le projet ELE de Jonquière bénéficie d'une aide de 20 000 \$ par année, sur deux ans, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec. Les organismes participants incluent peu à peu l'ELE dans leurs activités régulières. « Pour assurer le succès de ce projet à long terme, nous avons intégré une philosophie d'intervention active. Lorsque nous n'aurons plus de sous, les partenaires devront assumer les coûts », dit Katy Harvey. Les organismes ont donc mis au point des activités pratiques d'éveil à la lecture et à l'écriture en utilisant leurs ressources, sans chercher à réinventer la roue. Ils échangent leur expertise et en font profiter la clientèle visée. Par exemple, le CLSC profite des visites à domicile pour remettre une pochette sur l'éveil à la lecture et à l'écriture, une sorte d'aide-mémoire. On prête même des livres aux personnes visitées, faisant office de bibliothèque mobile. Dans une garderie, une mascotte est disponible pour animer des activités. Le centre local d'emploi a, pour sa part, aménagé un coin de lecture dans sa salle d'attente et donne accès aux livres aux enfants.